

à la fin de la Campagne. Le General de Stralremberg a fait la révue à Kitzée près de Presbourg, de l'Armée Imperiale destinée à reduire les Mécontents de Hongrie : elle est composée de 3. Regimens de Cuirassiers, 3. de Dragons. 6. d'Infanterie, un de Houffards, & deux de Rassiens, faisant en tout quinze Regimens, sans y comprendre les Troupes du General Rabutin qui sont du côté de Stein sur l'Anger, où les Officiers tâchent de rétablir leurs Compagnies, qui étoient venuës fort délabrées de Transilvanie.

*Consternation de l'Empire.*

II. La consternation dans laquelle tout l'Empire a été jetté par cet événement inopiné, n'est pas cooccevable ; en effet on n'avoit pas lieu de craindre une pareille revolution, lors qu'on confidetoit la fierté avec laquelle les Alliez avoient rejetté toutes les propositions de paix que la Couronne de France leur avoit fait faire : la partialité de certains Ecrivains nous representoit cette Monarchie dans une entiere décadence, denüée d'hommes & d'argent, & trop heureuse si les Princes Alliez vouloient consentir à la reduire simplement dans les bornes du Traité des Pyrenées : je ne sçai s'ils seront assés sinceres pour avouer presentement qu'ils se sont trompez, & qu'on ne doit jamais mépriser les forces d'un ennemi, pour avoir remporté quelque avantage sur lui, ni préférer les horreurs de la guerre aux douceurs d'une paix raisonnable.

*Satisfaction demandée par les Turcs.*

III. Cet événement & les suites de la Bataille d'Almanfa ne sont pas les uniques objets de l'inquietude de la Cour Imperiale : il y a 2. autres sujets, qui quoi qu'ils n'ayent pas encore eu des suites bien chagrinantes, ne laissent pas d'intriguer le jugement des Politiques. Le premier regarde les Turcs, parce que le Bassa de Belgrade qui